

■ DES CANYONS AUX ÉTOILES... ■



DES CANYONS AUX ÉTOILES... (1974)

■ OLIVIER MESSIAEN (1908-1992) ■

CD1

1 Le désert	3'59
2 Les Orioles	6'03
3 Ce qui est écrit sur les étoiles...	6'20
4 Le Cossyphe d'Heuglin	5'24
5 Cedar Breaks et le Don de Crainte	7'18
6 Appel interstellaire	5'01
7 Bryce Canyon et les rochers rouge-orange	13'46

CD 2

8 Les ressuscités et le chant de l'étoile Aldébaran	7'51
9 Le Moqueur polyglotte	12'54
10 La Grive des bois	4'32
11 Omao, Leiothrix, Elepaio, Shama	9'28
12 Zion Park et la Cité céleste	10'11

Enregistrement réalisé du 20 au 23 mai 2021 au Théâtre Auditorium de Poitiers / Direction artistique, prise de son et montage : Jiri Heger / Post-production : Alice Ragon / Piano : Steinway D-274 n° 608163 / Accordeur : Thierry Loizeau - Maison du piano à Cholet / Image de couverture: Predis Christoro de (1440-1486): Codice Varia 124 : le Soleil et la Lune s'éteindront, les étoiles tomberont... (c.149v.) - Codex contenant les Histoires de Joachim, de sainte Anne, de la Vierge, de Jésus, de saint Jean-Baptiste et de la Fin du monde. Localisation : Italie, Turin, bibliothèque royale. Photo : © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais - Fratelli Alinari. Su concessione del © MiC Musei Reali, Biblioteca Reale di Torino. Photos d'enregistrement : © Nicolas Larsonneau / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin, Clémence Burgun / Design : Jean-Michel Bouchet – LMW&R / Réalisation digipack : saga.illico / Fabriqué par Sony DADC Austria / © & © 2022 MIRARE, MIR622
www.mirare.fr



ORCHESTRE DE CHAMBRE DE NOUVELLE-AQUITAINE

Jean-François Heisser | DIRECTION
Jean-Frédéric Neuburger | PIANO
Takénori Némoto | COR
Adélaïde Ferrière | XYLORIMBA
Florent Jodelet | GLOCKENSPIEL

**« Il y a dans cette œuvre
une grandeur qui efface
les interrogations sur le
compositeur, quelque
chose dans la musique nous
dépasse et saisit le public
instantanément »**



Sans doute est-il urgent de revenir à l'essentiel, de refaire le chemin *des canyons aux étoiles*, de célébrer « les beautés de la terre (ses rochers, ses chants d'oiseaux), les beautés du ciel matériel, les beautés du ciel spirituel » comme le note Messiaen en exergue à sa partition.

Urgent parce que les glaciers fondent, les montagnes s'effondrent, les oiseaux meurent. Le constat est terrible aujourd'hui, 30 ans après la disparition du compositeur. Est-ce le grand cataclysme annoncé par saint Jean dans son *Apocalypse* ? Messiaen n'a cessé de s'y référer et le *Quatuor pour la fin du temps*, en 1941, vibrait déjà de cette attente. Il est juste de le rappeler pour ne rien trahir de Messiaen. Car *Des canyons aux étoiles...* (composé entre 1971 et 1974) est une « œuvre religieuse d'abord : de louange et de contemplation » prévient-il. On doit le dire et l'assumer d'emblée. Cela n'enlève rien à la musique, ni à la liberté de l'auditeur. Il ne faut pas que cela se retrouve timidement à la fin du commentaire, comme souvent, presque avec gêne, omettant le « d'abord »

proposé par Messiaen. Le compositeur dit sa foi, son émerveillement : il s'agit pour lui, par la musique, de « glorifier Dieu dans toute sa création ». Et dans cette « œuvre géologique et astronomique », on trouvera le ciel et la terre, la crainte et l'espérance, l'homme et l'oiseau. Et le plus formidable panorama musical de l'œuvre de Messiaen.

Car il s'agit d'une « œuvre de son-couleur, où circulent toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, autour du bleu du Geai de Steller (anglais : *Steller's Jay*) et du rouge de Bryce Canyon. Les chants d'oiseaux sont surtout ceux de l'Utah et des îles Hawaïi. Le ciel est symbolisé par Zion Park et par l'étoile Aldébaran ». Voilà ce qu'annonce Messiaen. La palette est là, le tableau se dessine mais le cadre n'existe pas : *Des canyons aux étoiles...* n'est pas une œuvre-monde mais une œuvre-univers.

La genèse en est curieuse et, dans un premier temps, bien éloignée des préoccupations du compositeur. Cependant quelque chose de la « féerie » de l'enfance est demeurée chez Olivier Messiaen, c'est peut-être le legs de sa mère, la poétesse Cécile Sauvage. Ainsi il aime les histoires merveilleuses, il veut croire et semble aussi sensible et impressionnable qu'un enfant :

« Voici comment c'est arrivé. Mon imprésario m'avait présenté à Miss Alice Tully, de New York, et Miss Tully désirait me commander une œuvre pour le bicentenaire des États-Unis. Je n'avais pas de temps et lui dis que je ne serais pas en mesure d'accepter son offre, mais elle m'invita à dîner. Au cours de ce repas, elle me dit à quel point elle aimait les animaux, et qu'elle avait voyagé jusqu'aux Indes dans le seul but de serrer la patte à un lion. Eh bien, d'abord cette histoire me fit rire, mais ensuite je me rappelai le récit du *Chevalier au Lion* de Chrétien de Troyes, et après avoir ri, je pleurai. Je me dis que cette femme était étonnante, que c'était merveilleux, et j'acceptai la commande. C'était une commande pour une œuvre en l'honneur des États-Unis. J'y réfléchis longuement, je regardai mes livres de géographie, tous les livres que je possède chez moi, plus de sept mille, et en particulier la collection des *Merveilles du Monde*. On y trouve de tout, le Sphinx d'Égypte, des choses extraordinaires, et je me dis que les plus grandioses et les plus belles des merveilles du monde devaient être les canyons de l'Utah. Je devrais donc me rendre en Utah. »

(entretien avec Harriet Watts repris par Harry Halbreich dans *Olivier Messiaen*, Fayard/Sacem, 1980).

Ainsi naîtra *Des canyons aux étoiles...*, partition d'une heure quarante environ, plus longue que la *Turangalîla-Symphonie*, composée de trois parties et douze pièces (I-V ; VI-VII ; VIII-XII), chacune accompagnée d'un commentaire de Messiaen, ainsi que de citations prises aux écrits mystiques chrétiens de l'écrivain français Ernest Hello, du théologien allemand Romano Guardini, du clerc brabançon Ruysbroeck l'admirable et de citations bibliques prises à l'Ancien et au Nouveau Testament.

Dans cette œuvre, symphoniste et chambriste, Messiaen ne se situe pas au milieu, entre la démesure de la *Turangalîla-Symphonie* (pour 103 musiciens) et le raffinement du *Catalogue d'oiseaux* (pour piano solo) mais propose tout à la fois, comme une synthèse de ses travaux sur les timbres, les couleurs et l'orchestration, symbolisée sans doute par l'inédit et génial dispositif orchestral : 43 instruments, dont 13 cordes seulement, un piano soliste dans le dos du chef d'orchestre, à sa droite trois cors (dont un solo nécessitant du corniste des capacités inouïes) et une contrebasse derrière, à sa gauche un xylorimba et un glockenspiel, les cordes devant lui, suivies des bois (dans un ambitus très large, de la flûte piccolo au contrebasson), suivis des trompettes et trombones (éventail de timbres, de hauteurs et d'intensités, de la trompette piccolo au trombone basse

en passant par la seule embouchure) et une quincaillerie tellurique et céleste de percussions, encadrée par un éoliphone et un géophone, inventé par Messiaen pour l'occasion. La variété des effets proposés fait parfois sonner le piano comme un orchestre et permet à l'orchestre, au nombre de musiciens relativement modeste, de dépasser la majesté des plus grands *tutti* philharmoniques.

Quant à la forme et l'écriture, elles sont très caractéristiques de l'œuvre de Messiaen. Point de grands développements, mais une succession de vitraux, une alternance de refrains, de strophes et d'antistrophes, de mélodies, de chants d'oiseaux, d'harmonies tonales assumées, de modes et de mélanges aussi... « Messiaen ne compose pas ; il juxtapose » disait Boulez qui, s'arrêtant au vocabulaire et à la construction rationnelle de l'objet musical, manquait peut-être la syntaxe particulière et extraordinaire du langage de Messiaen. Car des polarités diverses – harmonies, timbres, rythmes, motifs... – donnent le grand vitrail où s'impose l'unicité de ses œuvres. *Des canyons aux étoiles...* traite d'un sujet si grand que l'œuvre ne se laisse pas enfermer dans l'exiguïté de la forme. Elle offre ses transformations par respiration du silence et des sons, et

suggère, dans ses polarités musicales, la terre et les étoiles dans l'infini qui précède et qui suit.

Selon Jean-François Heisser, « il y a dans cette œuvre une grandeur qui efface les interrogations sur le compositeur, quelque chose dans la musique nous dépasse et saisit le public instantanément ». Rien n'est anecdotique ici, rien ne se réduit aux débats sur la modernité de Messiaen ou son catholicisme supposé anachronique. Croyant ou pas, on ne peut nier à cette œuvre ce « trop grand pour moi » dont Deleuze a parlé. C'est pourquoi il faut l'entendre, c'est pourquoi il fallait ce nouvel enregistrement. D'abord parce qu'il n'y en a pas tant (pas même une dizaine) depuis le premier, référentiel, proposé par Marius Constant en 1975, avec l'ensemble Ars Nova, Yvonne Loriod au piano et Georges Barboteu au cor solo. Il suivait d'un an la création de l'œuvre au Lincoln Center à New York, le 20 novembre 1974, par Frederic Waldman à la direction du Musica Aeterna Orchestra. Là encore, Yvonne Loriod – muse, interprète et épouse, qui avait suivi Messiaen dans les canyons et pris « au moins 200 photos » – était au piano. Depuis Marius Constant et jusqu'à Jean-François Heisser, aucun chef d'orchestre français n'avait osé

produire un nouvel enregistrement de cette incroyable ascension proposée par Olivier Messiaen.

Sans doute aussi y avait-il urgence parce que les témoins du compositeur ne sont plus si nombreux. Or Jean-François Heisser l'a connu et a bénéficié des conseils et encouragements d'Yvonne Loriod. À l'époque il était au piano. De cette place il est entré dans les œuvres de Messiaen qu'il a jouées souvent. « Une rencontre avec la musique, de l'intérieur » dit-il modestement. Son premier contact a suivi les *Trois petites liturgies de la présence divine* données à la Radio pour les 70 ans du compositeur, en 1978. Puis il fit le tour du monde avec la *Turangalila-Symphonie*, sous la baguette de Mehta, Plasson, Nagano, Segerstam et tant d'autres chefs encore. Des concerts à Paris, à Dresde, à Moscou pour un Festival Messiaen en 1982 ! Et de nombreux concerts avec Marek Janowski, jouant notamment *Des canyons aux étoiles...* Messiaen toujours pour le pianiste – devenu chef – Jean-François Heisser, qui a joué toutes les pièces avec orchestre, et tant d'autres en solo, jusqu'à s'inscrire parmi ses grands interprètes, selon Claude Samuel, qui connaissait le sujet mieux que tous.

Urgence enfin, parce que cette œuvre dit un monde dont la beauté est en voie de disparition. Messiaen ne pouvait se douter que le glacier de La Meije, où il aimait se ressourcer, prolongeant vers le ciel ses promenades en Dauphiné, à partir de Petichet où il avait sa maison et venait composer, serait un jour menacé de disparition. Pas de réchauffement climatique attesté à cette époque, pas de comptabilité lugubre des oiseaux disparus, en voie de l'être (plus de 1200 espèces) ou menacés, comme l'Elepaio, l'Omao et la Grive des bois, que l'on retrouve parmi les oiseaux évoqués dans la partition. Il y en a plus de cinquante : l'ornithologue Messiaen ne faisait pas les choses à moitié ! Pas de *Guerre des étoiles* non plus (le premier film date de 1977) ni de projets militaires (bien réels ceux-là) dans l'espace interstellaire...

Urgence donc, pour la musique et au-delà, de faire entendre et de redécouvrir une œuvre magnifique que la folie des hommes rend salutaire tout autant que prioritaire. Œuvre de « louange et de contemplation » disait Messiaen. Sans doute aussi, pour nous, aujourd'hui, une œuvre d'espérance et d'invitation à l'action.

Bruno Messina

JEAN-FRANCOIS HEISSER DIRECTION

Pianiste, chef d'orchestre et pédagogue, Jean-François est l'héritier de V. Perlemuter, H. Puig-Roget et M. Curcio. Parmi ses disciples on peut citer Bertrand Chamayou et Jean-Frédéric Neuburger.

Soliste, il joue sous la direction des plus grands chefs tels que Janowski, Tilson Thomas, Segerstam, Krivine, Mehta, Plasson, Roth, etc. avec, entre autres, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de Paris, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, l'Orchestre National de France, Les Siècles... Il se produit beaucoup en récital avec une prédilection pour Beethoven, Brahms, Chopin, le répertoire espagnol et bien sûr les grands compositeurs français. Outre les grands concertos et les pièces majeures du répertoire pianistique, il a beaucoup défendu les œuvres du XX^e siècle et la création contemporaine.

Chambriste, il a parcouru tout le répertoire avec des partenaires tels que les Quatuors Ysaÿe, Lindsay et Pražák. Il a aussi beaucoup défendu le répertoire à quatre mains et deux pianos et reste l'un des partenaires les plus demandés tant par des artistes confirmés que par la jeune génération.

Directeur musical, il développe depuis 2000 le projet de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine qu'il a hissé au plus haut niveau des formations de chambre françaises, ainsi qu'en attestent les enregistrements réalisés pour le label Mirare : la version primitive de *L'Amour Sorcier* de Falla et le *Kammerkonzert* de Berg, salués unanimement par la presse, sont désormais des références. L'intégrale des Concertos de Beethoven dirigés du piano est parue en novembre 2017.

Directeur artistique, il assure la programmation des Soirées Musicales d'Arles et du festival de l'Orangerie de Sau. En 2020, il lance le festival Ravel : nouvelle grande manifestation internationale, en compagnie de Bertrand Chamayou pour la direction artistique.

Sa discographie compte à ce jour plus de quarante enregistrements.

JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER PIANO

Jean-Frédéric Neuburger s'est rapidement imposé comme l'un des musiciens les plus doués de sa génération. Il se produit en soliste avec les orchestres les plus prestigieux : le Philharmonique de New York, l'Orchestre Symphonique de San Francisco, le Philadelphia, l'Orchestre Philharmonique de Londres, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Lorin Maazel, Christoph von Dohnányi, Michael Tilson Thomas, Jonathan Nott, Osmo Vänskä, Ingo Metzmacher, Kazuki Yamada et Pierre Boulez.

Parmi ses temps forts récents, notons une tournée en Asie avec l'Orchestre de la Suisse Romande et Jonathan Nott, la création de son Concerto pour piano n°1 par l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Jonathan Stockhammer en 2018, des concerts avec le Gürzenich-Orchester de Cologne dirigé par François-Xavier Roth, des récitals pour l'ouverture de la Scala de Paris et des concerts à la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Paris et au Lucerne Festival.

Régulièrement invité dans des festival internationaux tels que Verbier, Lucerne, Menton, La Roque-d'Anthéron, Saratoga, La Jolla Music Society, il a joué entre autre avec Renaud Capuçon, Bertrand Chamayou, Tatjana Vassiljeva, les quatuors Thymos, Modigliani et Ebène...

Jean-Frédéric Neuburger consacre une partie importante de son activité d'interprète à la diffusion de la musique contemporaine, et il a interprété les créations mondiales des œuvres de Bruno Mantovani, Phillip Maintz, Yves Chauris, ainsi que le concerto pour piano et électronique *Echo-Daimonon* de Philippe Manoury.

Compositeur de renom, notons parmi ses œuvres *Aube*, sur une commande du Boston Symphony Orchestra dirigé par Christoph von Dohnányi, et récemment reprise par le Israel Philharmonic Orchestra et l'Orchestre de Paris, son Concerto pour piano n°1 créé par l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Jonathan Stockhammer en 2018, et plus récemment *Faits et Gestes*, commandé et créée à Cologne en 2019 par le Gürzenich-Orchester, dirigé par François-Xavier Roth.

La discographie très complète de Jean-Frédéric, parue sous le label MIRARE, reflète l'éclectisme de son répertoire et a reçu les éloges de la presse nationale et internationale.

TAKÉNORI NÉMOTO COR

Initié à la musique dès l'âge de trois ans (violon, piano), Takénori Némoto entame son apprentissage de cor, de composition et de direction musicale à l'âge de 15 ans. Après avoir obtenu son diplôme à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, il arrive en France et poursuit ses études à l'École Normale de Musique de Paris (diplôme supérieur de concertiste à l'unanimité avec les félicitations du jury) dans la classe de Georges Barboteu, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (Premier prix de cor à l'unanimité) dans la classe d'André Cazalet. Lauréat de plusieurs concours internationaux (Toulon, Trévoux, Marseille, Rome...) en cor, en musique de chambre et en composition, il se produit en France et à l'étranger en soliste et en formation de chambre. En parallèle à sa carrière de musicien d'orchestre au sein des deux formations : Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine & Les Musiciens du Louvre, il dirige depuis 2009 plusieurs concerts et productions scéniques, notamment à la tête de l'Ensemble Musica Nigella dont il est chef-fondateur.

ADÉLAÏDE FERRIÈRE XYLORIMBA

Lauréate d'une douzaine de prix internationaux en France et à l'étranger, Adélaïde est désignée Révélation Soliste Instrumental des 24^e Victoires de la Musique Classique et devient la première percussionniste à être nommée à l'occasion de cette cérémonie. La jeune soliste s'est produite sur la scène de la Philharmonie de Paris, l'Auditorium de Radio France, la Seine Musicale, le Grand Rex, l'Opéra de Paris, l'Opéra Comique, la Comédie Française, l'IRCAM, le GMEM de Marseille, le Mozarteum de Salzbourg, la National Portrait Gallery de Londres, etc. Elle est l'invitée de nombreux festivals et se produit également avec des artistes tels que Renaud Capuçon, Barbara Hannigan, Bertrand Chamayou, Vanessa Benelli Mosell, Jean-Frédéric Neuberger, Juanjo Mosalini, Fanny Azzuro, Pierre-Yves Hодique...

Adélaïde Ferrière est Artiste Yamaha et Kolberg Mallet Artist et possède une collection d'arrangements aux Éditions Svitzer. Elle est également soutenue par l'Adami, la Fondation Safran pour la musique, la Fondation suisse Engelberts pour les Arts et la Culture.

FLORENT JODELET GLOCKENSPIEL

Curieux et déterminé à découvrir de nouveaux espaces musicaux, Florent Jodelet s'engage dès le début de sa carrière à servir la musique de son temps. Il crée de nombreuses oeuvres, notamment pour percussion solo et devient un partenaire privilégié pour de nombreux compositeurs.

En France comme à l'étranger, il se produit en soliste avec orchestre, en récital et en musique de chambre dans les salles prestigieuses et les grands festivals. Il multiplie les échanges avec les plus grands artistes et s'attache à enrichir le répertoire incluant la percussion.

Florent Jodelet est soliste de l'Orchestre National de France avec lequel il joue dans le monde entier sous la direction des plus grands chefs. Il participe également aux concerts de l'ensemble orchestral TM+.

Professeur-assistant au CNSMDP, par ailleurs invité à enseigner dans de nombreux pays, il accompagne toute la nouvelle génération de percussionnistes.

Particulièrement attaché à la transmission, Florent Jodelet développe une dynamique d'enregistrement des œuvres qu'il défend pour de nombreux labels dont celui qu'il a créé : *Merci Pour Les Sons*.

Il présente ses différents projets sur le site **www.florentjodelet.com**.



Jean-Frédéric NEUBURGER

Takénoiri NÉMOTO

ORCHESTRE DE CHAMBRE NOUVELLE-AQUITAINE

L'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (OCNA) est une formation qui propose, depuis sa création en 1981, un format spécifique de 45 à 50 musiciens, adapté aux répertoires les plus variés.

Placé sous la direction artistique du chef et pianiste Jean-François Heisser depuis 2000, l'orchestre façonne son style à travers une programmation audacieuse. Sa qualité musicale unanimement reconnue lui permet d'inviter régulièrement des grands solistes : Angelich, Capuçon, Chamayou etc. L'identité de l'OCNA s'est construite également autour de l'invitation de chefs d'orchestre reconnus : François-Xavier Roth, Marek Janowski, Arie van Beek, Jean-François Verdier, etc. La nouvelle génération de chefs en pleine ascension est aussi présente : Marzena Diakun, Nicolas Simon, Adrien Perruchon, Pierre Bleuse...

Résident du Théâtre Auditorium de Poitiers, cet orchestre itinérant est présent dans les grandes villes comme dans les plus petites communes. Si Poitiers est son port d'attache, il tisse également des liens de fidélité avec les grandes salles parisiennes et les grands festivals.

Engagé dans sa région pour offrir la musique au plus grand nombre, l'OCNA porte au cœur de sa philosophie un engagement social et solidaire qui le mène à la rencontre de nouveaux publics et de la jeune génération.

L'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (licence n° 2 – L-R-21-001675 – association Loi 1901) est subventionné par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine), la Ville de Poitiers, et reçoit le soutien du fonds MAIF pour l'éducation, du Crédit Mutuel, de MACE imprimerie et de la Maison de la Musique Contemporaine. L'OCNA est membre de l'Association Française des Orchestres.

L'OCNA a mené cet enregistrement avec le soutien d'AIDA/Festival Messiaen au Pays de la Meije.

LES MUSICIENS

Violons

François-Marie DRIEUX
Gilles HENRY
Anne-Lise JOURNEAUX-NALLET
Clara ABOU
Hélène LENGART
Annie BERTRAND

Altos

Vincent DE BRUYNE
Christine TESSIER
Aline GASPARINI

Violoncelles

Jean-Marie TROTTEREAU
Jean-Michel GROUD
Yaëlle QUINCARLET

Contrebasse

Philippe BLARD

Flûtes

Tristan HAYOZ
Mélanie PANEL
Catherine RIBRAULT (petite flûte)
Gionata SGAMBARO (flûte en sol)

Hautbois

Hélène MOUROT
Alexis PEYRAUD
Cyrille GAULTIER (cor anglais)

Clarinettes

Alain LALOGÉ
François-Xavier BOUTON
Philippe GALLAND (clarinette basse)
Julien CHABOD (petite clarinette)

Bassons

Thomas DUBOS
François BLOT
Roland FERRAND (contrebasson)

Cors

Takénori NÉMOTO
Louis VERCHERE
Frédéric MULET

Trompettes

David RIVA
Philippe ROBERT (petite trompette)
Stéphane BEGUIER

Trombone

Michel ZAKRZEWSKI
Franck THEAUDIN
Christophe BEZIE (trombone basse)

Percussions

Thierry BRIARD
Cyril LANDRIAU
Hans LOIRS
Thierry LE CACHEUX
Maximilien DAZAS

'There is a grandeur in this work that sweeps aside reservations about the composer; something in the music escapes us and instantly grips the audience'



Without a doubt, it is urgent to get back to essentials, to retrace the path from the canyons to the stars, to celebrate 'the beauties of the earth (its rocks, its birdsongs), the beauties of the material sky, the beauties of the spiritual sky' as Messiaen writes at the head of his score.

Urgent, because the glaciers are melting, the mountains are collapsing, the birds are dying. The situation is terrible today, thirty years after the composer's death. Is this the great cataclysm announced by St John in the Book of Revelation?

Messiaen never ceased to refer to it, and the *Quatuor pour la fin du temps* (Quartet for the End of Time), in 1941, was already vibrant with this expectation. It is right to recall this so as not to betray anything of Messiaen. For *Des canyons aux étoiles...* (composed between 1971 and 1974) is 'first of all a religious work: of praise and contemplation', he warns.

This must be declared and accepted from the outset. To do so in no sense detracts from the music, nor from the listener's freedom. It should not be timidly added at the end of the commentary, as is often the case, almost with embarrassment,

omitting Messiaen's 'first of all'.

The composer expresses his faith, his wonder: for him, the purpose of music is 'to glorify God in all his creation'. And in this 'geological and astronomical work', we find heaven and earth, fear and hope, man and bird.

And the most formidable musical panorama of Messiaen's output.

For it is a 'work of sound and colour, in which all the colours of the rainbow revolve around the blue of the Steller's Jay and the red of Bryce Canyon. The birdsongs are mainly from Utah and the Hawaiian Islands. The sky is symbolised by Zion Park and the star Aldebaran'. This is what Messiaen tells us. The palette is there, the painting takes shape, but the frame does not exist: *Des canyons aux étoiles...* is not a work that contains the world but one that contains the universe.

Its genesis was a curious one, initially far removed from the composer's concerns. However, something of the 'fairytale enchantment' of childhood remained in Olivier Messiaen, perhaps the legacy of his mother, the poet Cécile Sauvage. And so he loved fantastical stories, he wanted to believe in them and seemed to be as sensitive and impressionable as a child:

“ Well, this is what happened. My impresario had introduced me to Miss Alice Tully from New York and Miss Tully wanted to commission a work from me for the American Bicentennial. I had no time and I said that I would be unable to accept her offer, but then she invited me to dinner. In the course of the meal, she told me how much she loved animals and that she travelled to India for the sole purpose of shaking the paw of a lion.

Well, at first I laughed at this story, but then afterwards I recalled the account of the ‘Chevalier au Lion’ of Chrétien de Troyes, a French romance of the Middle Ages, and after having laughed, I cried.

I said to myself, that woman is amazing, to go all the way to India just to see a lion and shake its paw, that’s marvellous, and I accepted the commission.

It was a commission for a work in honour of the United States. I thought it over for a long time, I looked at my geography books, at all the books I have at home, over 7,000, and into a special series of books I own, *Les Merveilles du monde*. This series has everything, the Sphinx of Egypt, extraordinary things, and I said to myself, the grandest and most beautiful marvels of the world must be in the canyons of Utah.

So, I’ll have to go to Utah. ”

(Harriet Watts, ‘Canyons, Colours and Birds: An Interview with Olivier Messiaen’, *Tempo*, New Series, no.128 (March 1979), pp.2-8)

This was the origin of *Des canyons aux étoiles...*, a score of around an hour and forty minutes, longer than the *Turangalila-Symphonie*, consisting of three parts and twelve pieces (I-V; VI-VII; VIII-XII), each accompanied by a commentary by Messiaen and by quotations drawn from the mystical Christian writings of the French philosophical essayist Ernest Hello, the German theologian Romano Guardini and the Flemish cleric Jan van Ruusbroec, and biblical quotations from the Old and New Testaments.

In this work, at once symphonic and chamber music, Messiaen does not place himself in the middle ground, between the excess of the *Turangalila-Symphonie* (for 103 musicians) and the refinement of the *Catalogue d’oiseaux* (for solo piano), but offers everything at once, as a synthesis of his work on timbres, colours and orchestration, symbolised without a doubt by the unprecedented and inspired orchestral forces and layout: forty-three instruments, only thirteen of which are strings, a piano soloist placed behind the conductor, three horns to his right (including a solo requiring unprecedented ability from the horn player) with a double bass behind, a xylorimba and a glockenspiel to his left, with the strings in front of him, the woodwind behind them (covering a very wide ambitus, from piccolo to

contrabassoon), then the trumpets and trombones (a wide range of timbres, pitches and intensities, from the piccolo trumpet to the bass trombone by way of a mouthpiece played by itself) and a telluric and celestial 'kitchen-sink department' of percussion instruments, framed by a wind machine and a geophone, the latter invented by Messiaen for the occasion. The variety of effects deployed sometimes makes the piano sound like an orchestra and allows the orchestra, with its relatively modest number of musicians, to surpass the majesty of the biggest philharmonic tutti.

As to the form and style, they are very characteristic of Messiaen's oeuvre. No extended developments, but a succession of stained-glass windows, an alternation of refrains, strophes and antistrophes, melodies, birdsongs, unabashed tonal harmonies, modes and mixtures too . . . 'Messiaen does not compose; he juxtaposes', said Boulez, who, in focusing on the vocabulary and the rational construction of the musical object, perhaps missed the individual and extraordinary syntax of Messiaen's language. For various polarities – among them harmonies, timbres, rhythms, motifs – combine to produce the great stained-glass window in which the uniqueness of his works is asserted.

Des canyons aux étoiles... deals with such a big subject that the work refuses to allow itself to be confined within the exiguity of form. It offers its transformations by means of the articulation of silence and sounds, and suggests, in its musical polarities, the earth and the stars in the infinity that precedes and follows . . .

According to Jean-François Heisser, 'there is a grandeur in this work that sweeps aside reservations about the composer; something in the music escapes us and instantly grips the audience'. Nothing is anecdotal here; nothing is reduced to debates on Messiaen's modernity or his supposedly anachronistic Catholicism. Whether one is a believer or not, one cannot deny this work exemplifies the 'too big for me' of which Gilles Deleuze spoke. That is why it must be heard, that is why this new recording was necessary. First of all, because there have not been all that many recordings (not even ten) since the first, benchmark version conducted by Marius Constant in 1975, with the Ars Nova ensemble, Yvonne Loriod at the piano and Georges Barboteu as solo horn. This came a year after the premiere of the work at Lincoln Center in New York, on 20 November 1974, with Frederic Waldman conducting the Musica Aeterna Orchestra. There too, Yvonne Loriod – muse, interpreter and wife, who had followed Messiaen into the canyons and taken 'at least 200 photographs' –

was at the piano. From Marius Constant to Jean-François Heisser, no French conductor has dared to produce a new recording of the incredible ascension created by Olivier Messiaen.

Without a doubt, too, it was urgent to do so, because there are no longer very many people around with personal experience of the composer. Jean-François Heisser knew him, and benefited from the advice and encouragement of Yvonne Loriod. At that time he was seated at the piano. From that position, he entered into Messiaen's works, which he often played. 'An encounter with the music, from inside it', he says modestly. His first contact came with the *Trois Petites Liturgies de la Présence divine*, performed at Radio France for the composer's seventieth birthday in 1978. Then he toured the world with the *Turangalîla-Symphonie*, under the baton of Zubin Mehta, Michel Plasson, Kent Nagano with the LSO, and many other conductors. Concerts in Paris, in Dresden, in Moscow for a Messiaen Festival in 1982! And numerous concerts with Marek Janowski, especially playing *Des canyons aux étoiles...* Messiaen once again for the pianist – now turned conductor – Jean-François Heisser, who has played all the works with orchestra, and so many others as a solo pianist, to the point where he has become one of his great interpreters, according

to the late Claude Samuel, who knew more about the subject than anyone else. Finally, it is urgent because this work speaks of a world whose beauty is vanishing fast. Messiaen could not have imagined that the glacier of La Meije, where he liked to recharge his batteries, extending towards the sky his walks in the Dauphiné from Petichet where he owned a house and came to compose, would one day be threatened with extinction. There was no evidence of global warming at that time, no gloomy reckoning of extinct, endangered (more than 1200 species) or threatened birds, including the 'Elepaio, the 'Ōma'ō and the Wood Thrush, which are among the birds mentioned in the score. There are more than fifty in all: Messiaen the ornithologist did not do things by halves! No *Star Wars* either (the first film dates from 1977) or military projects (all too real ones) in interstellar space . . .

It is therefore urgent, for the sake of music and much else besides, to provide an opportunity to hear or rediscover a magnificent work on which the madness of humanity has now conferred salutary and priority status. A work of 'praise and contemplation', as Messiaen termed it. And without a doubt also, for us today, a work of hope and a call to action.

Bruno Messina
Translation: Charles Johnston

JEAN-FRANÇOIS HEISSER CONDUCTOR

The pianist, conductor and pedagogue Jean-François Heisser is the heir to the teaching of Vlado Perlemuter, Henriette Puig-Roget and Maria Curcio. Among his noted students are Bertrand Chamayou and Jean-Frédéric Neuburger.

As a soloist, he has played under the direction of the foremost conductors, among them Marek Janowski, Michael Tilson Thomas, Leif Segerstam, Emmanuel Krivine, Zubin Mehta, Michel Plasson and François-Xavier Roth, with orchestras including the London Symphony Orchestra, the Orchestre Philharmonique de Radio France, the Royal Philharmonic Orchestra, the Orchestre de Paris, the Symphonieorchester des Bayerischer Rundfunks, the Orchestre National de France and Les Siècles. His solo recitals show a predilection for Beethoven, Brahms, Chopin, and Spanish and French composers. In addition to the mainstream repertory, he champions twentieth-century works and contemporary creation.

As a chamber musician, he has performed the entire repertory with such partners as the Ysaÿe, Lindsay and Pražák Quartets. In addition, he is particularly committed to the four-hand and two-piano repertory and remains one of the most sought-after duo partners for both established artists and the younger generation.

Since 2000, as its music director, he has developed the project of the Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, which he has brought to the forefront of French chamber orchestras, as is demonstrated by the recordings made for the Mirare label: their discs of Berg's *Kammerkonzert* and the early version of Falla's *El amor brujo*, unanimously acclaimed by the press, are now benchmark versions. The complete Beethoven Concertos directed from the piano were released in November 2017.

In the field of artistic direction, he is in charge of programming the Soirées Musicales d'Arles and is artistic advisor to the Festival de l'Orangerie de Sceaux, President of the Académie Internationale Maurice Ravel and artistic director of the Festival Ravel en Nouvelle-Aquitaine. His ambition is to give these events an international dimension.

His discography to date comprises more than forty recordings.

JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER PIANO

Jean-Frédéric Neuburger has rapidly established himself as one of the most gifted musicians of his generation.

His career has led him to perform with the world's most prestigious orchestras, including the New York Philharmonic, San Francisco Symphony, Philadelphia Orchestra, London Philharmonic, Orchestre de Paris and Orchestre Philharmonique de Radio France under such conductors as Lorin Maazel, Christoph von Dohnányi, Michael Tilson Thomas, Jonathan Nott, Osmo Vänskä, Ingo Metzmacher, Kazuki Yamada and Pierre Boulez. Recent highlights of his career include a tour of Asia with the Orchestre de la Suisse Romande and Jonathan Nott, concerts in Cologne with the Gürzenich-Orchester conducted by François-Xavier Roth, recitals for the opening of La Scala de Paris, and concerts at the Berlin Philharmonie, the Philharmonie de Paris and the Lucerne Festival. Jean-Frédéric Neuburger is invited as guest artist to such international festivals as Verbier, Lucerne, Menton, La Roque-d'Anthéron, Saratoga, and La Jolla Music Society, and appears with such artists as Renaud Capuçon, Bertrand Chamayou, Tatjana Vassiljeva and the Thymos, Modigliani and Ébène quartets.

He is also an acclaimed composer, whose works include *Aube*, commissioned by the Boston Symphony Orchestra and conducted by Christoph von Dohnányi (and subsequently revived by the Israel Philharmonic Orchestra and Orchestre de Paris), his Piano Concerto no.1 which he premiered with the Orchestre Philharmonique de Radio France and Jonathan Stockhammer in 2018, and most recently *Faits et gestes*, commissioned by François-Xavier Roth and the Gürzenich-Orchester Köln, who premiered it in 2019.

His extensive discography on the Mirare label reflects his eclectic and varied repertory and has received great acclaim in the French and international press.

TAKENORI NEMOTO FRENCH HORN

After being introduced to music at the age of three (with the violin and piano), Takenori Nemoto began his studies in french horn, composition and orchestra conducting at the age of fifteen.

He completed a complete course of studies at the National University of Fine Arts and Music in Tokyo before entering the Ecole Normale de Musique de Paris with Georges Barboteu, where he obtained his Higher Performance Diploma with unanimous congratulations from the jury. He then joined the class of André Cazalet at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, where he obtained an unanimous first prize (Premier prix) in french horn. Takenori Nemoto has won prizes at several international competitions (Toulon, Trevoux, Marseille, and Rome among others) in french horn, chamber music and composition. He performs in France and abroad as a soloist as well as in chamber music. Hornist in the Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine and Les Musiciens du Louvre, he has also conducted several performances since 2009, especially as artistic director of the Ensemble Musica Nigella, which he founded.

ADÉLAÏDE FERRIÈRE XYLORIMBA

The winner of a dozen international prizes in France and abroad, Adélaïde Ferrière was voted 'Révélation Soliste Instrumental' (Instrumental Discovery of the Year) at the Twenty-fourth Victoires de la Musique Classique and became the first percussionist to be nominated at the ceremony. The young soloist has performed at the Philharmonie de Paris, the Auditorium de Radio France, La Seine Musicale, Le Grand Rex, the Opéra National de Paris, the Opéra Comique, the Comédie-Française, IRCAM, GMEM Marseille, the Salzburg Mozarteum, the London National Portrait Gallery. She is invited to appear in many festivals and performs with artists such as Renaud Capuçon, Barbara Hannigan, Bertrand Chamayou, Vanessa Benelli Mosell, Jean-Frédéric Neuburger, Juanjo Mosalini, Fanny Azzuro and Pierre-Yves Hodique.

Adélaïde Ferrière is a Yamaha and Kolberg Artist. She receives support from Adami, the Fondation Safran pour la Musique and the Fondation Engelberts pour les Arts et la Culture (Switzerland).

FLORENT JODELET GLOCKENSPIEL

With his curiosity and determination to discover new musical spaces, Florent Jodelet has been committed to serving the music of his time ever since the start of his career. He premieres numerous works, notably for solo percussion, and has become a privileged partner for many composers.

In France and abroad, he performs as a soloist with orchestra, as a recitalist and in chamber music in prestigious halls and major festivals. He has multiple exchanges with today's leading artists and is committed to enriching the repertory featuring percussion.

Florent Jodelet is a principal in the Orchestre National de France, with which he performs all over the world under the direction of the foremost conductors. He also participates in the concerts of the TM+ orchestral ensemble.

He is an assistant professor at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris and has been invited to teach in many countries, aiding the emergence of the new generation of percussionists.

Deeply attached to the transmission of music, Florent Jodelet has developed a dynamic strategy of recording the works he champions on many different labels, including the one he founded himself, *Merci Pour Les Sons*.

His different projects are displayed on his website **www.florentjodelet.com**.



Adélaïde FERRIÈRE

Florent JODELET

THE ORCHESTRE DE CHAMBRE NOUVELLE-AQUITAINE

Since its formation in 1981, the Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (OCNA) has offered a specific format of forty-five to fifty musicians that is suited to the most varied and adventurous repertoires.

Placed under the artistic direction of the conductor and pianist Jean-François Heisser since 2000, the orchestra has honed its style through a bold programming policy. Its unanimously acknowledged musical quality enables it regularly to invite the leading soloists of the day, among them Nicholas Angelich, Renaud Capuçon and Bertrand Chamayou. The OCNA's identity has also been built on guest appearances by well-known conductors such as François-Xavier Roth, Arie van Beek and Jean-François Verdier. Nevertheless, the rising generation of young conductors is extremely well represented too by such personalities as Marzena Diakun, Nicolas Simon, Adrien Perruchon and Pierre Bleuse.

This itinerant orchestra, in residence at the Théâtre Auditorium de Poitiers, is present in both large towns and even the smallest local communities. Although Poitiers is its home base, it has also forged firm links with the leading Parisian venues and the major festivals.

The OCNA is determined to offer music to the largest possible number of people in its home region, and at the heart of its philosophy lies a social and community commitment that stimulates interaction with new audiences and the young generation.

*The Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (licence n° 2 – L-R-21-001675 – association Loi 1901) is supported by the Région Nouvelle-Aquitaine, Ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine), Ville de Poitiers, and its patrons fonds MAIF pour l'éducation, Crédit Mutuel and MACE Imprimerie.
This recording is supported by AIDA /Festival Messiaen au Pays de la Meije.*

THE MUSICIANS

Violins

François-Marie DRIEUX
Gilles HENRY
Anne-Lise JOURNEAUX-NALLET
Clara ABOU
Hélène LENGART
Annie BERTRAND

Violas

Vincent DE BRUYNE
Christine TESSIER
Aline GASPARINI

Cellos

Jean-Marie TROTTEREAU
Jean-Michel GROUD
Yaëlle QUINCARLET

Double bass

Philippe BLARD

Flutes

Tristan HAYOZ
Mélanie PANEL
Catherine RIBRAULT (piccolo)
Gionata SGAMBARO (alto flute)

Oboes

Hélène MOUROT
Alexis PEYRAUD
Cyrille GAULTIER (english horn)

Clarinets

Alain LALOGÉ
BOULTON François-Xavier
Philippe GALLAND (bass clarinet)
Julien CHABOD (E-flat clarinet)

Bassoons

Thomas DUBOS
François BLOT
Roland FERRAND (contrabassoon)

Horns

Takenori NEMOTO
Louis VERCHERE
Frédéric MULET

Trumpets

David RIVA
Philippe ROBERT (trumpet in D)
Stéphane BEGUIER

Trombones

Michel ZAKRZEWSKI
Franck THEAUDIN
Christophe BEZIE (bass trombone)

Percussion

Thierry BRIARD
Cyril LANDRIAU
Hans LOIRS
Thierry LE CACHEUX
Maximilien DAZAS



Arts en Isère Dauphiné Alpes (AIDA) est un Établissement Public de Coopération Culturelle créé en 2004 et dirigé depuis 2009 par Bruno Messina. AIDA agit en faveur de la création, de la diffusion musicale et plus largement en faveur du développement culturel en Isère et dans les Hautes-Alpes en organisant des événements majeurs sur ces territoires : le Festival Berlioz, le Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz – Isère, les Allées Chantent, À Travers Chants, la Maison Messiaen, le Concours International Olivier Messiaen et le Festival Messiaen au Pays de la Meije.

Le Festival Messiaen au Pays de la Meije est un rendez-vous majeur de la musique contemporaine, créé en hommage au compositeur Olivier Messiaen. Situé à la frontière de l'Isère et des Hautes-Alpes, le Festival investit des territoires naturels sensibles où les divers éléments du paysage nourrissent l'inspiration musicale d'Olivier Messiaen. Une programmation audacieuse alliant grandes œuvres du XX^e siècle et créations nouvelles se décline en une vingtaine de concerts et autant d'événements pédagogiques et culturels chaque été à la fin du mois de juillet.

Arts en Isère Dauphiné Alpes (AIDA) is a Public Institution for Cultural Cooperation created in 2004 and directed by Bruno Messina since 2009. AIDA supports the creation and diffusion of music and, more generally, cultural development in Isère and the Hautes-Alpes by organising major events in these regions: the Berlioz Festival, the Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz - Isère, les Allées Chantent, À Travers Chants, la Maison Messiaen, the Concours International Olivier Messiaen and the Festival Messiaen au Pays de la Meije.

The Festival Messiaen au Pays de la Meije is a major event in contemporary music, created as a tribute to the composer Olivier Messiaen. Located on the border between Isère and Hautes-Alpes, the Festival takes place in sensitive natural areas where the various elements of the landscape were a source of musical inspiration for Olivier Messiaen. An audacious programme combining great works of the twentieth century and new creations features around twenty concerts and as many educational and cultural events each summer at the end of July.



Maison Messiaen ©AIDA

THÉÂTRE AUDITORIUM DE POITIERS

En figure de proue du centre-ville, se situe le TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers, dont l'architecture est signée João Luís Carrilho da Graça. Sa salle de théâtre de 720 places et son auditorium de 1020 places constituent deux outils d'excellence au service d'une programmation pluridisciplinaire qui fait une large place à toutes les musiques.

L'exceptionnelle acoustique de l'auditorium est désormais reconnue comme l'une des meilleures d'Europe. Depuis sa création, le TAP accueille une série d'enregistrements discographiques, réalisés par les orchestres associés (Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, Orchestre des Champs-Élysées et Ars Nova), de prestigieux solistes et ensembles de musique de chambre, dont Anne Queffélec, Vanessa Wagner, Bertrand Chamayou, Jean Rondeau, Trio Wanderer, Quatuor Modigliani, Maude Gratton & Il Convito, Sébastien Daucé & l'Ensemble Correspondances, Amandine Beyer & Gli Incogniti, Damien Guillon & Le Banquet Céleste...

The TAP - Theatre Auditorium of Poitiers was designed by João Luís Carrilho da Graça and is situated like a figurehead in the city. Its 720-seat theatre and 1020-seat auditorium serve a pluridisciplinary programme that gives a prominent place to all kinds of music.

The Auditorium's exceptional acoustics are already known for being among the best in Europe. Since its creation, the TAP has hosted a series of concerts with its associate chamber music ensembles (Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, Orchestre des Champs-Élysées and Ars Nova), as well as prestigious soloists and chamber music ensembles such as Anne Queffélec, Vanessa Wagner, Bertrand Chamayou, Jean Rondeau, Trio Wanderer, Quatuor Modigliani, Maude Gratton and Il Convito, Sébastien Daucé and Ensemble Correspondances, Amandine Beyer and Gli Incognito, and Damien Guillon and Le Banquet Céleste.







Jean François Heisser (au piano) avec Yvonne Loriod, Olivier Messiaen et Zubin Mehta
Photographie par Thierry Martinot, prise en juin 1988 à la salle Pleyel à Paris

MIRARE A UN NOUVEAU SITE INTERNET !

Pour retrouver tous les artistes Mirare, écouter et vous procurer nos disques, découvrir l'histoire du label et vous laisser porter par nos playlists, rendez-vous sur **www.mirare.fr**

Et pour recevoir toute notre actualité, n'hésitez pas à vous abonner à notre Newsletter.

MIRARE HAS A NEW WEBSITE!

To find out more about all the Mirare artists, listen to and buy our records, discover the history of the label and listen to our playlists, go to **www.mirare.fr**

And to receive all our news, don't hesitate to subscribe to our Newsletter.